

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Mr. le Rédacteur.

J'ai toujours regardé comme un des principaux devoirs de la presse de révéler les meurs et de lever les rideaux sur les vices de la société.

Il dit que vous épargnez Mr. Fantastique (c'est à dire lui) dans vos articles de la Saline, etc.

Un homme qui se livre à de telles sottises ne mérite pas d'être traité avec la même indulgence que les autres.

Mais quel intérêt vous avez à le faire ainsi? Je ne puis en voir aucun. Sans doute vous désirez que...

Mr. le Rédacteur.

Ne voyez-il pas qu'il a été furcé de lire votre journal, je suis sûr de la manière de faire des bulletins...

Le jour tout défilé, le coup de feu, se fait charmant, sentait un spectacle très animé et qui les deux heures après midi, je me dirigeai vers mon auberge...

Théâtre de la séance. Elle arriva, et la foule commença à se lever pour aller se rasseoir dans les tribunes.

Le Président déclara alors qu'il n'était pas en nombre pour procéder aux affaires, et qu'il était accompagné de quelques parlementaires.

Le calme étant un peu établi, un conseiller qu'on me dit être le chef de l'opposition, car opposition n'y a ici et une belle, se leva et improvisa l'allocution suivante:

Mr. le Président vient de nous dire que si le Congrès s'est réuni par décret comme Statute des députés à détruire à chaque assemblée ce qui avait été fait à l'assemblée précédente.

Pourquoi le Warden n'en dit-il pas davantage? Je le vois bien c'est pour jeter du louchage...

L'airneur s'étonna de voir un homme si peu religieux, et dit que c'était un homme qui n'avait pas de principes.

Je vous Mr. Rédacteur que je n'ai pas souvenance d'avoir jamais émis une pareille pensée d'opinion.

Je suis sûr de la manière de faire des bulletins, et de la manière de faire des bulletins.

puisé, disant que le temps était trop critique pour une semblable Société; voyant que nous n'avions pas l'opposition cette société érosée, il dit pour se détourner les gens que l'établissement de cette société était la cause que tous les vaisseaux venus d'Europe...

Je vous plains mon cher ami lui répondis-je d'être obligé de vivre avec de pareils gens, s'ils se réunissent chez nous nous en serions prompts à nous en aller.

Mr. le Président déclara alors qu'il n'était pas en nombre pour procéder aux affaires, et qu'il était accompagné de quelques parlementaires.

Le calme étant un peu établi, un conseiller qu'on me dit être le chef de l'opposition, car opposition n'y a ici et une belle, se leva et improvisa l'allocution suivante:

Mr. le Président vient de nous dire que si le Congrès s'est réuni par décret comme Statute des députés à détruire à chaque assemblée ce qui avait été fait à l'assemblée précédente.

Pourquoi le Warden n'en dit-il pas davantage? Je le vois bien c'est pour jeter du louchage...

L'airneur s'étonna de voir un homme si peu religieux, et dit que c'était un homme qui n'avait pas de principes.

Je vous Mr. Rédacteur que je n'ai pas souvenance d'avoir jamais émis une pareille pensée d'opinion.

Je suis sûr de la manière de faire des bulletins, et de la manière de faire des bulletins.

zette, sur la Fania; que surfoi. Ah sans doute il ne fallait pas avoir, je ne dirai pas seulement du raison et du sentiment mais de religion pour agir de la sorte. Qu'avais-je affaire moi dans la musique que, non l'intérêt. N'ai-je pas été imprudent, moi qui suis si ignorant dans l'art, lorsque je me suis permis de faire la leçon à des musiciens qui n'ont jamais manqué, la mesure.

Lorsqu'on par exemple avoir, ou l'audace de dire que le chant n'était pas animé, tandis que Justice l'aurait dit, j'étais assez. Pourquoi avoir soutenu que les musiciens n'ont question ne savent pas conduire leurs instruments. Ne vaut-il pas mieux la-dessus laisser l'opinion des meilleurs musiciens et préférer celle de Justice qui pourtant est tout de même un rien supérieure à celle de moi-même. Qui n'a pas besoin d'aller faire de mauvaises surmes à soi-même inutilement, surtout lorsqu'on ne nous jure plus bien en faire les dépenses ? N'aurais-je pas mieux fait de me rendre à mon office à 10 heures du soir ?

Mais pourquoi encore, je vous le demande avoir dit que les fenêtres étaient ouvertes lorsqu'on s'est vanté de ne les avoir pu ouvrir que parce qu'il faisait trop froid ?

En un mot pourquoi avoir affilé mes plumes philippiques pour écrire contre des personnes absolument innocentes qui n'ont jamais été malignes envers, qui ce soit. Pourquoi avoir blessé leur réputation en disant que leur musique ne vaut ni ce, ni cela, qu'ils ont écrit les versets, tandis qu'ils demandent le plus souvent.

Voilà donc tout ce que j'aurais jamais dû dire ; voilà ce qui m'a attiré la disgrâce de « Justice » qui m'a traité absolument à la Systerham.

Il ne me reste plus qu'à demander pardon au public de l'avoir trouble dans sa tranquillité. Reste à savoir, à présent si notre furieux correspondant en fera autant pour les sottises qu'il a débitées. Assurément Justice n'était pas de sang froid lorsqu'il a répondu au

PANFAN ESTHÉTICARME.

Mr. le Rédacteur.

Vous connaissez amateur de choses naturelles et curieuses, je ne puis m'abstenir de vous faire part d'une petite scène fort comique, qui s'est passée ces jours derniers dans une des banlieues de notre ville. Comme, malheureusement votre nuit n'a dû d'être si pas après cette anecdote du lund. de ce cheminer, et que le public ne pouvait en avoir connaissance j'ai eu bien fait, en vous adressant cela quelques mots pour faire suite, au très-intéressant bulletin que vous nous adressez chaque fois dans votre journal et qui, certainement, plait à toutes la monde.

Je ne prétend pas ici vous rapporter des choses inutiles, qui ne font qu'ennuyer les gens, ni vous entretenir comme la sottise et piteuse critique de votre passant du jour courant; non, c'est quelque chose de plus amusant et qui s'accorde avec plus de satisfaction. Pour venir au fait, il s'agit de dire qu'une comédie, ou plutôt un ballet (car il y a beaucoup de mélange) eut lieu à la petite rivière, St. Charles, dimanche dernier au soir, dans un grand appartement. Avant que de s'être connus les intrigues de la pièce, il s'agit de donner le nombre d'acteurs et d'actrices qui y ont joué des rôles, ainsi que leurs caractères à chaque d'elle.

Le rideau est levé et l'on aperçoit sept personnages dont trois jeunes hommes, trois jeunes demoiselles et une dame, celle-ci prend un air préparé d'avance, et s'étend largement sans rien dire, ensuite vient un jeune homme portant des lunettes, qui remplit le rôle d'un homme en blanc, comme un valet. Écrivain populaire aux yeux d'une certaine dans la manie du pouvoir. Il insiste, s'évanouit deux jeunes demoiselles, et un autre jeune monsieur, homme de lettres et de caractères c'est à dire entre nous un ouvrier typographe; enfin vient la dernière demoiselle qui annonce d'avance être prête à remplir le rôle d'un commissaire, et un jeune homme dont la figure annonce qu'il désirerait plutôt être ailleurs, qu'en semblable compagnie. Il faut observer qu'aucune parole n'est échappée de la bouche d'aucune personne pendant cette mise en scène.

Je m'efforcerai de vous rapporter cela avec toute la simplicité possible; afin que chacun puisse comprendre ce dont il s'agit. Il faut nous entendre savoir que ce grand appartement à la petite rivière, n'est autre qu'une maison nouvellement construite pour vendre aux élégants de la ville qui ont le gousset jeté par la, bonne petite bière, et que les jeunes gracieux et les jeunes demoiselles trouvent là un repos, et en même temps des rafraîchissements agréables. Il est très-heures et de midi du soir, huit et il fait très-chaud.

Un des personnages demande à la propriétaire de leur servir de la bière et du Ginger Beer. Ce qui fut fait, et alors la conversation s'éleva à un point que Phébus avait vu avec étonnement, ce qui les dépenses devenant exorbitantes. On leur boira de bien manger du pain d'épices, nous ne sommes plus dans l'âge d'or, il faut que tout s'écrive, quelque chose, quelque patriarche, quelque prince qu'il soit, se termine par un règlement de compte.

Désolation de la déolation l'usage de l'ambarras où se trouvaient les trois jeunes messieurs, il n'avait plus le sou. Live discussion pour savoir qui ne paiera pas et au milieu de laquelle on ne parvint pas à savoir, si ce sont les demoiselles qui ont invité les jeunes messieurs à entrer prendre les familles rafraîchissements, ou si les jeunes messieurs firent cette galanterie aux demoiselles; ceci est peu probable puisque les jeunes gens ne savaient pas oublier leur honneur, mais qui avait oublié d'y mettre de l'argent, ne seraient pas permis d'inviter ces personnes pour leur faire servir d'abord. N'importe, il faut payer. Voici comment on dut s'y prendre; après mure délibération, une des demoiselles prit sur elle, sans doute par une sympathie naturelle pour, les souffrances morales des galants dérangés, alla avec sa jeune sœur s'approcher à la porte d'un riche particulier du lieu qui assés se leva et alla ouvrir sa porte. Quelle fut sa surprise, en voyant ces deux jeunes filles, à une heure si avancée, seules à sa porte, qui s'empresse de demander si l'on est arrivé quel que malheur. Il ignorait le malheur. Vu qu'il se avait vu passer toutes ces familles, trois heures auparavant. Non, dit l'auteur, nous sommes entrés chez qui vend de la bonne petite bière, et les dépenses sont plus considérables qu'on ne s'y attendait, nous venons vous demander de nous prêter trente sous pour former la somme qui nous faut. Le propriétaire s'empresse de leur donner cet argent, et alors les commissaires se hâtèrent d'aller rejoindre et délivrer les autres victimes de l'adversité.

Jugez Mr. le Rédacteur si pareille chose fut arrivée du temps de Molière, quel aurait été le concours des spectateurs de Bourgeois gentilhomme, les Fourberies de Scapin, ne sont rien auprès des ridicules dont le vicié de vous entretenir.

MORALE. L'auteur n'est pas vice, mais c'est un mande incriminé, surtout quand avec cela on est tout bouffonné d'argent, et qu'on veut faire l'incomparable à l'entour d'une jolie demoiselle. Jeunes gens, jeunes gens avez de proposer à vos belles un débauche de petite bière, tournez sept fois votre langue dans la bouche et tenez quinze fois votre gousset. C'est le conseil sans malice d'un pauvre peit.

PANFAN.

LE FANTASQUE. QUÉBEC, JEUDI, 22 JUIN, 1851.

REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANCANS. Fantaisies (Qui bien aime s'en châtie).

Bullein. Ah, mon peit aïe, ne vois-tu rien venir? Maitre je vois que vous froncez le sourcil et que je crois deviner ce qui cause votre inouïsse humeur. Ah! eh! monsieur le gamin allez-vous me mettre à mon tour sur votre bulletin. — Ecoutez, mon peit aïe, je te paie pour épier les autres; et non pas pour que tu satisfasses ta curiosité à mes dépens.

— C'est ça l'on justement comme tout le reste! Pardieu, maître, je ne s'ingère de vous dire ça; mais faut que je me déboulois le car, voyez-vous, je comprends moi devrai d'une autre façon que ce l'a adopté généralement par les serviteurs publics. Ainsi vous n'avez plus sûr je l'ait de cette chemise pour gauder les ridicules; pas vrai? Eh bien je gaudie et je dit ce que je vois sans regard pour personne, et sc'rait-il le juge en chef, le gouverneur général, le reine ou même vous, moi, maître. Je s'ais bien que cette méthode n'est pas suivie dans le monde, mais ça m'est égal à moi; je s'ais bien que j'ai dû lui servir avant avec des gants de soie blanche, j'en avais; et le ménageur, le supérieur du pindon, l'indiscret de son devoir, se mettrait à geuxer même pour l'écrit sur occasion; j'insiste chez le pauvre diable dont on va mettre les enfants dans la rue et l'épouse sur la paille; Phébus, maître près du juge, devient un tyran brutal chez les malheureux; il bouillit, réverra tout, résille ses boîtes aux rideaux du lit, sonde du bout de sa canne les armoires et les coffres, répand avec de grosiers sarcasmes les enfants; la mère qui se jette à ses genoux; je s'ais bien, maître que si la police rencontrait par opposition monsieur le secrétaire de la ville, il gaudie de lui dans la rue, (chose impossible) ou monsieur le capitaine (chose possible) elle les reconduiret chez eux avec un acablément de politesses, elle ritait aux yeux des bons mots que le vin leur ferait dans la tête déborder, tandis que si c'est un quelcon d'un homme de vulgaire, de quelque caractère d'ignité, les cérémonies se changent en bastonnades, les respectueux serments de main en menottes de fer; j'ai s'ais bien, maître qu'il existe de par l'univers civile mille autres du même genre; mais voyez-vous j'ai des idées singulières, moi, qui proviennent sans doute de ce que je n'ai pas fréquente la bonne société, je cherche à découvrir les abus pour les éviter et me corriger à l'en s'ais bien, tandis que d'autres ne les évitent que pour trouver des prétextes qui puissent excuser leurs propres prévarications.

Ah, mon peit aïe, tu me débites là, une suite de sottises auxquelles on peut songer, mais qui ne sont pas bonnes à dire. — Je s'ais, j'ai vu ça à travers les parois des maisons, et à plus forte raison travers votre crâne; et tout ce que je vous débites là je le s'ais dans votre pensée. — Mais j'ai quelque chose de plus amusant à vous conter, une histoire à faire pousser de rire; à offrir public de gaudie; et sera pour le prochain numéro car je vois que les correspondants se sont déchaînés aujourd'hui contre les lecteurs. Cela après tout se rencontre bien, car il faut que je courre chercher des échantons et des pavillons pour orner le devant de ma porte, vu que la procrastination passe par chez nous; maître, maître j'en suis presque fou.

LA ST-JEAN-BAPTISTE.

D'après toutes les apparences cette fête sera l'une des plus belles qu'on se soit encore célébrées jusque à présent en Canada. Les Parisiens de Québec, un grand nombre de patriotes se pe-parent à profiter de l'occasion pour organiser des associations dirigées vers un but général et commun de philanthropie pratique, et les journaux de Montréal ont annoncé de semblables progrès dans leur localité. Il serait à désirer que les personnes qui sont à la tête de ce mouvement correspondissent ensemble, afin de se communiquer les bons résultats obtenus, et de donner à leurs lois et à leurs solennités, dans leurs peits généraux, un ton uniforme qui seul peut faire de ce genre de réunions une gloire nationale. Les sociétés du district de Québec ont suivi cette marche; celles de l'environ de Montréal le feront sans doute en vertu l'association de la ville.

Nous apprenons avec plaisir que les citoyens de Québec et des faubourgs font de grands préparatifs pour donner à la célébration toute la splendeur possible; ce qui, jointera considérablement à la solennité d'est qu'il paraît que les marchands étrangers se proposent de fermer leurs magasins durant la nuit même afin de permettre à leurs employés de prendre part à la fête. Voilà

qui est en ne peut mieux... La messe du banquet... arange et d'après ce que nous en avons vu nous croyons pouvoir dire que tout s'est passé sur une échelle qui ne laissera rien à désirer.

Samedi prochain, jour de la St. Jean, Baptiste, notre journal ne paraîtra pas, rédacteurs, imprimeurs, compositeurs, porteurs, diables et gaminis prennent jour-là la clé des champs.

La Société Littéraire des Jeunes gens a décidé que ses membres porteront comme marque distinctive, le jour de la St. Jean Baptiste, un ruban vert à la boutonnière droite de l'habit.

Affiches. Aide-toi le ciel t'aidera.

RUBANS DE LA ST. JEAN BAPTISTE

Les membres de la société St. Jean-Baptiste peuvent se procurer les rubans... chez M. Durand et In-Du-Bouillie, chez M. Thivierge, J. B. Lypolite, Préatoire et G. Chaboussier, St. Roch.

CELEBRATION SAINT JEAN BAPTISTE

Les membres de la société St. Jean Baptiste sont invités de se réunir Samedi, le 24 Juin courant, à six heures du matin aux lieux ci-après désignés:

Les membres de la 1re Section devant le palais du Parlement... Les membres de la 2de Section à l'école de la chapelle, Faubourg St. Jean.

Les membres de la 3eme Section à l'école de la Fabrique Faubourg St. Roch. Chaque section doit partir de son lieu de rendez-vous à six heures trois quarts précises et se rendre à l'église.

La procession parcourra les rues suivantes: La rue St. Louis dans toute sa longueur, rue du Fort, la rue Buade. Au sortir de l'église les rues de la Fabrique, St. Jean, Ste. Geneviève, côte d'Abraham, rues St. Vallier, Ste. Madeleine, Craig, St. Joseph, St. Dominique, St. Valier, St. Nicolas, St. Paul, St. Pierre, Lamontagne, Buade, du Trésor, et St. Louis.

Les membres de la Société et autres personnes demeurant dans cette partie des rues que le cortège traversera sont respectueusement priés de décorer s'il est possible le devant de leurs maisons.

N. AUBIN, Secrétaire-Archiviste.

BANQUET NATIONAL DE LA ST. JEAN-BAPTISTE.

Comme membre de la société St. Jean-Baptiste qui a pour projet de célébrer le jour national par un banquet qui aura lieu au théâtre... Le prix du billet sera de 50.

N. AUBIN, Secrétaire-Archiviste.

Québec, 7 Juin 1843.

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE.

COMME il n'est pas d'avoir de nouvelles assemblées... PREMIÈRE SECTION: O. Fiset, A. Giguère, J. D. Plamondon. DEUXIÈME SECTION: Jos. Robitaille, A. Durand, Jos. Savard. TROISIÈME SECTION: C. Chamberland, J. D. Lapointe, F. Prétobaire.

HOTEL De Maheux, N. 16, Rue Couillard, Haute-Ville.

MR. ET MME MAHEUX informés ses amis et le public qu'il a ouvert au rez-de-chaussée... Québec, 13 Mai 1843.

J. B. CORRIVEAU, importateur de Chapeaux de Londres et de New-York... Québec, 13 Mai 1843.

AVIS. Soussigné remercie amicalement les amis et le public en général... St. Michel 27 Mai 1843. M. BACQUET.

Le Docteur P. M. Bardy, Réside actuellement à sa nouvelle demeure au pied de la côte d'Abraham, Faubourg St. Roch, QUÉBEC.

Mad. Veuve Elavyn Drolet, Rue St. Jean N. 4, HAUTE VILLE.

CONFECTIONNE AU plus court avis tous les articles de toilette... L'AMODE PARISIENNE.

TABAC! TABAC! TABAC! A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ. ENVIRON 5000 LIVRES.

DE Tabac en Foudre de la meilleure qualité à un prix raisonnable... PIERRE DROUIN.

JOS. LYONNAIS, L'ÉCRIVAIN, ST. ROCH, RUE DES PRAIRIES, N. 34.

INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il est prêt à faire ou réparer tout instrument de musique... Québec, 31 octobre 1842.

ETOFFES DU PAYS.

Le soussigné informe les habitants de la campagne... Québec, 13 avril 1843.

Le soussigné, Avocat, a son ÉTUDE à la Haute-Ville, rue Des Jardins, N. 5. F. M. DEROME

AVIS

Le bateau à vapeur le CHARLEVOIX fera le voyage de cette ville à Québec et Montréal... Québec, 3 Juin, 1843. JOHN RYAN.

CONDITIONS LIBERALES.

MANUFACTURE DE POELES RUSSES A PATENTE. No. 99, rue du faubourg St. Vallier, à Québec. M. S. MOLINSKI.

LIVRE BLEU.

RELIURE. François Marceau Relieur, Faubourg St. Jean, RUE ST. OLIVIER, N. 104. INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il est prêt à exécuter tous les livres.

A VENDRE.

PAPIERS PEINTS. De J. H. DUFOUR et LE ROYER ET FILS. PAUL ET VIRGINIE, payage gracieux en traite.

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il continue à construire des jumps et à sculpter... L. LEMOINE.

Almanach des Adresses. On annonce dans la liste qui suit, jusqu'à tant 52. pour l'année.

EDOUARD THIVIERGE, Marchand Tailleur, No. 41, Rue du Pont, Faubourg St. Roch.

THOS. LARRIERE, MEUBLIER, ci-dessus de chaises, Rue Des fosses, No. 103 près de l'Église de Saint Roch.

W. RIDDLE Graveur, rue St. Anne, N. 4, Haute-Ville, ci-devant des Casernes des Militaires.

J. O. VALLIERE, Manufacturier de chaises, Meubles et Vermeil Copal, No. 229, Rue St. Vallier près du Parc.

J. P. RIEU, Avocat et Procureur, No. 200, Rue St. Vallier, près du Mt. Charlevoix.

P. GINGRAS, Jure, Marchand, rue Lamontagne, No. 11, et rue Champlain, No. 342, Bas-Ville.

G. F. TREMBLEY, Avocat, Rue des Prêtres, No. 51, St. Roch.

LOUIS LE MOINE, Armurier-Mécanicien, rue St. Jean, No. 48, Haute-Ville.

M. DONALD & LOGANS, Armuriers de piano, typographe et jugeant la Banque de Montréal.